Un animal adapté à la montagne

Son nom latin est RUPICAPRA, ce qui signifie «chèvre des rochers».

Principales caractéristiques :

- Cœur volumineux adapté à l'altitude,
- Morphologie solide, agile et musclée,
- Pieds munis de coussinets pour adhérer aux rochers,
- Pelage épais en hiver protégeant du froid.

Habitat :

- Occupe la montagne entre 800 et 2.300 m (rochers, alpages, forêt),
- A besoin de refuges escarpés,
- Fait varier l'altitude de ses stations en fonction de la saison,
- En hiver, se contente de l'herbe sèche et de semi-ligneux.

Près des cimes, le chamois

Le chamois (avec son alter ego pyrénéen l'isard), espèce emblématique des ongulés de nos montagnes, méritait une grande et belle exposition. L'ANCGG l'a réalisée, à l'occasion du Game Fair 2019, sous la direction de Dominique Menjoz. Comme les deux précédentes, elle est à la disposition de nos associations départementales.

Bravo à Dominique et aux hôtesses de l'ANCGG, qui ont encore accompli un travail formidable dans la gestion de la boutique et la restauration de nos membres accueillis sur le stand

RÉALISATION ANCGG
Dominique Menjoz

PHOTOS
Gérard Bedarida
Rémi Bouve
Pierre-Louis Cerutti
Christophe Deya
Joël Dorléac
Serge Lardos
Stéphan Levoye

Biologie

Aspect

- Faible dimorphisme sexuel,
- Pelage court et beige en été, noir et épais en hiver,
- Face claire avec bandes jugales sombres caractéristiques,
- Le poil grisaille ou blanchit avec l'âge,
- Cri d'alerte : chuintement aigu rappelant un sifflement.

Mode de vie

- Herbivore ruminant,
- Animal diurne,
- Domaine vital inférieur à 500 ha variant avec la saison,
- Espèce longévive pouvant atteindre ou dépasser 20 ans.

Le chamois fait preuve d'une agilité montagnarde époustouflante

Le chamois fréquente volontiers les pentes escarpées et les rochers

La chèvre

- Cou long et étroit,
- Aspect plus léger et plus fin,
- Tête semblant plus allongée,
- Cornes fines, crochets ouverts,
- Souvent accompagnée d'un cabri ou d'autres femelles suitées au sein des chevrées.

Le bouc

- Cou large et trapu,
- Cage thoracique massive,
- Cornes épaisses , crochets fermés,
- Pinceau pénien bien visible à partir de 5 ans,
- Barbe (crinière dorsale) remarquable chez les boucs en pelage d'hiver,
- Adulte souvent solitaire.

Les Jeunes

Chevreau ou cabri (jeune avant 12 mois) :

- De mai à août, le cabri n'a pas de cornes,
- Après septembre, de petites cornes apparaissent,
- Sa mâchoire inférieure présente 4 paires d'incisives de lait, en forme de grains de riz.

Eterlou - éterle, (jeune mâle ou femelle de 12 à 24 mois) :

- Les cornes ne dépassent généralement pas les oreilles,
- Une paire d'incisives centrales et définitives en forme de palette est visible, les trois autres paires d'incisives sont encore de lait.

Cabris et éterlous se rencontrent le plus souvent dans les chevrées

Éterle et éterlou. Leurs cornes sont le plus souvent inférieures ou égales aux oreilles

Chèvre et son chevreau. De petites cornes vont apparaître sur le chevreau au cours de l'automne

Facteurs limitants et risques sanitaires

Rigueur du milieu :
- Hivers prolongés,
- Hauteur du manteau neigeux,
- Avalanches.

Principales maladies :
- Kérato-conjonctivite,
- Bronchopneumonie,
- Pestivirose, qui affecte surtout les populations d'Isard,
- Maladie des abcès du chamois.

Dérangement :
- Activités hivernales hors piste.

Prédateurs :
- Loup,
- Lynx,
- Chiens errants,
- Aigle royal.

Deux jeunes aigles, immatures, volent de concert. Les chevreaux sont une cible de choix pour l'aigle royal. Le chamois, animal parfois curieux et peu craintif, est aussi un gibier apprécié du loup

Chèvre fortement atteinte de kérato-conjonctivite. Les chamois touchés sont très vulnérables, mais la plupart guérissent

Attitude typique de rut. Le bouc chevrote et hérisse sa crinière dorsale : "la barbe". La chèvre exprime sa réceptivité par sa position fléchie

Reproduction

- La maturité sexuelle est atteinte vers 18 mois, mais les boucs de moins de 3 ans ne participent que rarement au rut,
- Très peu de chèvres de 2 ans et seulement 70 % des chèvres de 3 ans et plus donnent naissance à un jeune,
- Le rut s'étale principalement de mi-novembre à mi-décembre,
- Les boucs dominants, polygames, s'approprient une chevrée,
- Après une gestation de 160 à 170 jours, la chèvre donne naissance à un seul chevreau, en mai-juin,
- 50 à 70 % seulement de ces chevreaux parviennent à l'âge de 1 an,
- L'accroissement annuel est faible, de l'ordre de 10 à 20%.

Les boucs marquent leur territoire en frottant leurs glandes rétrocornales contre les arbustes et les hautes herbes

Chez le chamois, la saillie n'est jamais violente

Dans le Jura, les chamois apprécient la juxtaposition de forêts feuillues, de prairies nourricières et de falaises refuges : “les reculées”. C’est aussi le domaine privilégié du lynx

Chèvre en pelage d’été. Le poil court est de couleur beige ou brun clair : “peau de chamois” !

Bouc en pelage d’hiver. Le poil est long, entre brun foncé et noir

La chèvre allaite son cabri ou chevreau jusqu'à la période du rut (novembre, décembre)

Pendant la disette hivernale, le chamois utilise les herbages dégagés par les avalanches et la végétation ligneuse qui dépasse du manteau neigeux

En été, les chevrées profitent de l'herbe extrêmement riche des alpages, accumulant de la graisse en prévision de l'hiver

Principales différences entre le chamois et l'isard

	Chamois	Isard
Répartition géographique	Arc alpin, Vosges, Jura, Massif central	Pyrénées françaises et espagnoles
Poids adulte	30 à 50 kg	25 à 40 kg
Couleur du pelage hivernal	Noir uniforme	Plus brun Avec une bande foncée le long du cou (écharpe)

Isard. L 'écharpe sombre le long du cou est caractéristique. Le pelage tire sur le brun

Le Chamois est plus corpulent que l'isard. Son pelage d'hiver est uniforme à dominante noire

Chasse aux chamois et isards

- Les périodes de chasse varient selon les départements,
- Elles courent au maximum du 1er septembre à fin février,
- Il est préférable de suspendre la chasse pendant le rut,
- Dans la quasi-totalité des départements, la chasse se pratique exclusivement à l'approche ou à l'affût,
- Le tableau de chasse national atteint aujourd'hui 12.700 chamois et 2.400 isards,
- Le taux de réalisation avoisine 80% des attributions,
- La recherche préférentielle des trophées de mâles et l'excès de prélèvements de subadultes contribuent à déstructurer les populations.

La chasse à l'approche du chamois, physique, commence souvent par de longues séances de jumelage

Gestion des prélèvements

3 principes de base

- Maintenir l'équilibre du sexe-ratio : prélever autant de mâles que de femelles,
- Prélever une forte proportion de jeunes,
- Appliquer un plan de chasse qualitatif.

Dans les territoires où la population est jugée stable ou en expansion :

- 50 % de jeunes (25 % de cabris, 25% d'éterlous),
- 50 % d'adultes.

Dans les territoires souhaitant restaurer la pyramide des âges :

Restreindre la proportion de tir des adultes à 30% et privilégier le tir dans la classe cabris - éterlous.

Le chamois, de son côté, affectionne les points hauts d'où il peut détecter plus facilement les menaces

Le trophée

- Cornes creuses et permanentes,
- De couleur noire, présentes sur les deux sexes,
- Apparaissent à partir du 4ème mois,
- Croissance maximale pendant les 3 premières années, millimétrique ensuite,
- Les cornes de l'isard sont plus courtes, plus minces et plus rapprochées,
- L'âge peut être déterminé par l'examen des anneaux annuels de croissance sur les cornes,
- La cotation des trophées s'appuie sur la longueur, la hauteur l'écartement et l'épaisseur des cornes.

Les cornes présentent des annelures de parure et des anneaux d'âge. On peut déterminer l'âge d'un animal en comptant le nombre d'anneaux d'âge

Pierre Gaspard, dit "le père Gaspard" Chasseur de chamois, il guida en 1877 la première ascension du Grand Pic de la Meije (3.983 m), le dernier grand sommet vierge des Alpes françaises

Chasseurs de chamois et naissance de l'alpinisme

Jusqu'au début du XIXème siècle, la haute montagne était considérée comme maudite.

Seuls quelques chasseurs de chamois et cristalliers s'y aventuraient.

Ces chasseurs devinrent souvent les premiers guides, aidant à conquérir les sommets jusqu'alors vierges de toute trace humaine, à commencer par Pierre Balmat, première personne à atteindre le sommet du Mont Blanc en 1786 en compagnie du docteur Paccard.

La chasse du chamois fait partie intégrante du patrimoine culturel alpin.

Cette chasse risquée et difficile est ainsi une véritable passion qui fut maintes fois décrite dans des ouvrages d'anthologie comme « Chasseurs de chamois » en 1874 par Henri-Frédéric Faige-Blanc sous le pseudonyme d'Alpinus ou « le Chamois » en 1938 par le docteur Couturier.